

En quoi l'interprétation est-elle reliée au jugement ?

Question :

Quelle est la relation entre l'interprétation et le jugement, et quelle est la cause et l'effet en la matière ? Si la partie qui décide dans mon esprit cause de ne pas être séparé, il n'y a plus de perceptions. Je me sens terrifié à l'idée de prendre une décision causale aussi importante, parce que cela signifie la fin du « *soi* » comme existence séparée, n'est-ce pas ? Mais alors je me demande qui est le « *soi* » qui a peur que ce soit la fin pour lui ? Est-ce que c'est la personne que je crois être, ou est-ce vraiment la partie de mon esprit qui décide ? Y a-t-il un « *soi* » qui a choisi une existence séparée, ou bien ce « *soi* » est-il l'effet d'une séparation qui n'existe pas, un effet qui ne peut par lui-même, annuler la cause ? En somme, le « *je* » est-il cause ou effet ?

Réponse :

Le sentiment d'être le « *je soi* » personnel et individuel est l'effet de la partie dans l'esprit-décideur qui choisit l'ego. Pour en arriver à cette conclusion - une étape importante dans le processus d'inversement de la pensée d'*Un Cours en Miracles* - il suffit de réaliser que nous ne sommes jamais *sans* notre *esprit* en train de décider. Il n'y a pas un je (« *soi* »), *et* un esprit-décideur, la raison pour laquelle nous avons tendance à penser qu'ils ne sont pas le même fait partie du problème : le *déni*. Il est essentiel pour rester séparés que nous ne pensions *pas* que nous sommes exclusivement des esprits, sinon pour changer le sens de l'esprit pour l'associer à quelque chose de physique : le *cerveau*. La séparation serait en danger si nous savions, sans l'ombre d'un doute, que nous sommes des esprits-décideurs toujours en train de choisir d'être ou de ne pas être séparés de Dieu. Afin de garder intacte la séparation, il nous suffit de renoncer à en prendre la responsabilité, car cela exige de penser que nous sommes des êtres distincts, séparés, particuliers et en compétition, et non des esprits partageant le même système de pensée et le même pouvoir de prendre des décisions.

Comme il est souvent mentionné, Jésus s'adresse *uniquement* à l'esprit-décideur. Ses leçons sont construites pour nous aider à apprendre à nous rapporter à nous-mêmes de cette façon pour que nous ne perdions jamais de vue le fait que nous choisissons à chaque instant la manière de percevoir de l'ego ou celle du Saint-Esprit, le but de l'ego ou celui du Saint-Esprit pour notre vie. Lorsque nous serons plus consistants dans nos choix, nous reconnaitrons facilement que les choses ne sont pas du tout ce qu'elles semblent être, et que *nous* ne sommes pas du tout qui nous semblons être.

C'est ce qui nous rapproche de la fin du voyage : accepter l'Expiation et se souvenir, « *Je suis un seul Soi, uni à mon Créateur* » (**Leçon PI. 95**). Dans le processus pour atteindre cette dernière étape, notre peur va diminuer graduellement, parce que nous savons que nous renonçons à quelque chose qui est faux et in-signifiant : « *Le soi que tu as fait n'est pas le Fils de Dieu. Par conséquent, ce soi n'existe pas du tout. Et tout ce qu'il semble faire et penser ne signifie rien. Il n'est ni bon ni mauvais. Il est irréal et rien de plus que cela [Il] est in-signifiant.* » (**Leçon P1.93.5 :1,2,3,4,5 ;6 :6**) à la fin, nous allons renoncer avec joie à notre emprise sur cette identité, parce que nous allons savoir qu'elle ne fait qu'interférer avec la conscience de qui nous sommes vraiment : « *Essaie de ne pas interférer avec le Soi que Dieu a créé toi, en cachant Sa majesté derrière les minuscules idoles du mal et de la peccabilité que tu as faites pour Le remplacer. Laisse-le être Soi-même. Te voici ; ceci est Toi. Et la lumière, la joie et la paix demeurent en toi parce qu'il en est ainsi* » (**Leçon P1.93.9 :5,6,7**)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1086